**Fidélité et confiance**

Fidélité se conjugue avec confiance, avec foi : il s’agit de se fier à un autre, de lui faire crédit. Et dans nos sociétés qui vivent à crédit dans nombre de domaines, la fidélité semble une vertu inutile, désuète, impropre à affronter notre époque à affronter notre époque. Car le crédit actuel repose plus sur la tromperie que sur la vérité. Faire véritablement crédit à quelqu’un, c’est engager une relation de confiance qui est certainement l’un des biens les plus précieux de notre humanité. Cette relation de confiance est une manière simple de donner à l’autre sa place en lui donnant ce que nous ne pouvons fonder par nous-mêmes, c’est-à-dire en reconnaissant qu’il est un être humain digne de respect et non pas un objet manipulable selon nos instincts et nos folies, selon nos émotions et nos envies.

 (Gérard Bailhache, « Christus », n°169, janvier 1996, pp. 33-34)